

Carnets sur sol

[Bruxelles] Les Huguenots de Meyerbeer à La Monnaie

Puisque l'oeuvre va être donnée dans une luxueuse production à La Monnaie, un petit guide pour se retrouver dans l'alternance des distributions (aussi fastueuses l'une que l'autre).

Mise en scène : Olivier Py
Orchestre symphonique et choeurs de la Monnaie
Direction musicale : Marc Minkowski

Marguerite de Valois : Marlis Petersen / Henriette Bonde-Hansen
Valentine : Mireille Delunsch / Barbara Ducret
Urbain : Yulia Lezhneva / Blandine Staskiewicz
Raoul de Nangis : Eric Cutler / John Osborn
Comte de Nevers : Jean-François Lapointe
Comte de Saint-Bris : Philippe Rouillon
Marcel : François Lis / Jérôme Varnier

Seigneurs (rôles à quelques répliques) :
De Retz : Arnaud Rouillon
Cossé : Xavier Rouillon
Tavannes : Avi Klemberg
Thoré : Marc Labonnette
Méru : Frédéric Caton

A présent, le commentaire.

Marc Minkowski est un habitué de la partition. Ce n'est jusqu'à présent pas son meilleur répertoire, il dégraisse beaucoup et ne tend pas toujours autant qu'il élague. Mais ça a l'avantage d'être très loin des lectures plates ou molles qui sont les plus fréquentes. L'Orchestre de la Monnaie est d'un très bon niveau, de ce côté-là pas de déception à prévoir.

On peut nourrir des doutes sur l'adéquation de l'esthétique d'**Olivier Py** au Grand Opéra (son amour des gris et du métal, à part au V, ça ne paraît pas profondément adapté). Mais au minimum nous aurons un metteur en scène qui dirigera un minimum ses acteurs et ne dynamitera pas, en principe, toute l'action.

Côté distribution.

Deux excellentes **Marguerite de Valois**. Marlis Petersen est une habituée du rôle d'Ophélie, et le fait très bien. Henriette Bonde-Hansen est une voix plus ronde, un peu plus lisse, mais une excellente et fine chanteuse qui fait aussi bien du seria que du Beethoven (Marzelline) ou des oeuvres du XXe.

Concernant **Valentine**, le choix est tout fait. Mireille Delunsch n'a pas du tout la voix (soprano lyrique) du rôle (soprano lyrico-dramatique), Valentine est presque un mezzo à aigus, largement située dans ses mauvaises notes du bas-médium. Néanmoins, elle donnera au rôle un relief hors du commun, une façon de se consumer qu'on n'aura jamais vue et qui apportera sans doute énormément au rôle et à l'oeuvre, donc c'est elle qu'il faut suivre. D'autant plus que Barbara Ducret a déjà chanté l'oeuvre (représentations de Liège) et que c'était honnête, mais assez fruste...

Pour **Urbain**, on a aussi le choix entre la jeune et acidulée Yulia Lezhneva, dotée d'un charisme assez hors du commun, et l'immortelle Blandine Staskiewicz, qui excelle dans le baroque français et qui devra prouver sa capacité à chanter du répertoire romantique (résultats mitigés pour l'heure). Mais pour le potentiel, je choisirais tout de même

En **Raoul de Nangis**, le choix est avisé mais délicat à faire. Eric Cutler est un pur lyrique pas très lourd (Nadir, Roméo), qui a un bon français et une voix plutôt agréable mais une émission qui semble toujours lui coûter beaucoup. Ça sonne un peu "courtaud", si on veut, malgré un beau style. Je suis un peu inquiet pour son acte IV, mais à part ça, il sera très bien, dans la perspective d'un Raoul pas très ample.

John Osborn est lui un ténor léger, un grand spécialiste actuel de Rossini (avec en particulier Otello), qui a tenu Léopold de La Juive à l'Opéra de Paris. Le français est un peu moins naturel que celui de Cutler, mais tout à fait bon. C'est clairement une prise de risque pour un rôle beaucoup plus lourd que sa catégorie (Cutler, c'est un cran à un cran et demi plus lourd que sa voix, mais Osborn, c'est au moins deux crans), mais les aigus seront là. C'est un chanteur assez avisé qui a réussi à chanter avec succès Pollione en mixant beaucoup, en allégeant sans cesse. Comme Raoul est un rôle assez découvert où il n'y a pas à lutter avec l'orchestre, cette optique doit tout à fait fonctionner et je suis curieux de l'entendre, ce sera la première fois qu'on entend un ténor de ce calibre léger dans ce rôle.

En **Comte de Nevers**, on aura Jean-François Lapointe, grand spécialiste du répertoire français qui est toujours une valeur sûre (pas très délicat, mais toujours bon), et en **Comte de Saint-Bris** le grand Philippe Rouillon. Sa voix de baryton-basse est magnifique pour le rôle, et même si la justesse ne sera pas parfaite, on aura de l'incarnation, de la noirceur, de la beauté vocale et de l'arrogance, tout ce qu'il faut.

Pour la première fois de l'histoire, nous aurons donc non seulement un bon **Marcel**, mais deux ! En tout cas, par rapport à ce qui existe au disque (Ghiaurov, Díaz, Ghiuselev, des horreurs, et même Médus qui est très correct n'est pas renversant) ou a existé sur scène (Macurdy par exemple), ce sera la première fois que j'entendrai un Marcel intéressant. Les deux font très envie. François Lis est une excellente jeune basse, au chant assez intense. Quant à Jérôme Varnier, c'est l'une des toutes meilleures basses nobles actuellement, avec une voix extrêmement riche et une palette interprétative infinie ; la voix n'est pas phonogénique du tout, mais elle est splendide en salle et dotée d'une aura extrêmement impressionnante.

Dans les seconds rôles (le théâtre ne dit pas qui fera Maurevert ni le Veilleur), des comprimari

habituels comme Frédéric Caton (Méru) qui fait toute sa carrière dans les rôles minuscules, et Marc Labonnette, qui a au contraire une belle carrière de soliste (il a même enregistré pas mal de choses, depuis Orfeo chez Peri jusqu'au Pays de Ropartz, en passant par le baroque français) - même si je n'adore pas, c'est irréprochable, et un luxe incroyable pour Thoré.

Bref, Bruxelles a sorti ses plus beaux couteaux. Le parpaillot bien saignant devrait être délicieux cette saison.

--

Notre sélection ?

Marguerite : Les deux sont tentantes, assez également. Je dirais Henriette Bonde-Hansen, par curiosité, mais Marlis Petersen est sans doute une valeur plus sûre ici.

Valentine : Mireille Delunsch

Urbain : Blandine Staskiewicz (mais il est probable de Julia Lezheva fasse mieux...)

Raoul : John Osborn

Marcel : Jérôme Varnier

--

La distribution choisir ?

Je recommanderais tout de même la distribution A, parce que Mireille Delunsch risque être profondément marquante. Mais comme John Osborn sera sans doute très intéressant et qu'il sera difficile de se remettre de la prestation de Jérôme Varnier, la B est un choix très avantageux également. L'idéal serait que les distributions, dont le jour n'est pas encore fixé, ne se recoupent pas exactement, et qu'on puisse entendre et Delunsch et Varnier.

En tout cas, un grand régal en perspective, ça faisait bien longtemps qu'on n'avait pas monté les Huguenots à ce niveau (depuis les terrifiantes représentations italiennes de La Scala avec Sutherland, Simionato, Corelli et Ghiaurov, sans doute...).

Copyright : DavidLeMarrec - 2010-11-02 15:18:29